## Poème de La Dryade amoureuse

Auteur : Troterel, Pierre (15..-1620?)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Driade amoureuse, pastorale*Auteur de la pièceTroterel, Pierre (15..-1620?)
Date1606
Lieu d'éditionRouen
ÉditeurRaphaël du Petit Val
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratextePoème Genre de la piècePastorale

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Troterel, Pierre (15.-1620?) Poème de *La Dryade amoureuse* 1606. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/999">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/999</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# STANCES A ELLE-

MESME.

PER HOUSE THE SECOND

ever I restroit a sturification

Infi qu'yn marinier fur le bort de la mer N'ayant pour bien voguer en assez ben nauire, Ensoypense long-temps s'il oz er a ramer,

Es par les flots falez, sanncelle conduire.

II.

Alafin lene l'aucre & mettant son espoir, Sur la limite des Dieux, commence son voyage: Maisestoignant le haure & ne le pouvant voir, Aumoindre slair des rumbs apprehende ronaufrage.

III.

Madame, ainsi voulant du bateau de mes vers, Nager la Haute-mer, de vos belles louanges, 24 on essait est confus en cent pensers diuers, Craignant de s'abysmer en des Scylles estranges.

IIII.

I ant de perfections que l'on voit vous parer Et qui vous font su bus comme vn Thabus reluire

1 34

## STANCES.

Meretiennent au port sans or er demarer, Sentant ma freste nef n'auoir va bon Zephire.

Y.

Toutesfois me voyant desi à tant auancé, Sy faut il m'enhardir d'en voguer quelque terme; Man durant si se suis de peril menacé, Au fort de ce danger seruez,-moy de saint Herme,

### YI.

Ie vay donc faire voille & delaisser le port,

Non que l'aille poursant l'abandonnant de veuë:

Ains de ce que ie suu ie feray mon effort

Attendant que ma nef de vent soit mieux pourueuë.

### VII.

Mais où me conduis-tu, va ffeau de mon desir, A l'execution de si haute entreprise, Quelles de ses vertus pourras-tu bien choisir Qui ne soit des humains sussamment apprise?

### VIII.

Sy , poursuis ton dessein imitant les mortels, Qui bien que de vieil téps châtent des Dieux la gloire, Ne laissent tous les iours d'encenser leurs autels, Renonnellant sans sin leur plaisante memoire.

Dans cette Haute-mer au front doux & calmê Ie voy naiftre V enus la celeste & dunne, Celle qui nous remet dedans le ciel aymé,

## STANCES

Où vostre cher esprit a pris son origine.

X.

Aprez elle ie voy les Oraces caroller. Esparpillant au vent leur belle tresse blonde, Et le dinin amour tout autour banoller, Se plongeant à tous coups dedans cette claire onde.

X L

Dans cette Hautemer qui la meut & domine, Couvernant si tres-bien son flus & son reflus, Qu'il ne passe ses bords pour saire de rauine.

XII.

Außi pour ce subiet quand son eau tarira Entrant dans l'estomach de la terre prosonde, Malgrèle cours du temps son nom demeurera, Passant à tous propos par les bouches du monde,

XIII.

Mais ie m'estoigne trop, il me faut retirer Mon bateau ià lassé, tout contre le riuage, C'est assez, pour ce coup d'auoir sceu aspirer A moitié du chémin d'vn si beau nauigage.

14 119